

NATIONALE 1 MASCULINE

Cholet-Basket à Voiron

Passer la cinquième

Pour un beau rétablissement, c'est un beau rétablissement et qui ne demande qu'à s'accroître ! Pensez qu'en moins de trois semaines, Cholet est passé de la huitième place à la troisième du classement, à égalité avec Reims et Nantes au prix de quatre victoires consécutives sur Dijon, Nice, Nancy et Reims ! Et naturellement nous attendons désormais la cinquième ce soir, au pied des Alpes.

Qui pourrait croire en effet, à moins d'un cataclysme de dernière minute, à un échec choletais chez les pensionnaires de l'Étoile de Voiron qui ne continuent aujourd'hui de disputer cette compétition que pour mieux préparer le championnat promotionnel qui les attend l'an prochain, sans autres ambitions.

C'est que les Voironnais, déjà peu frugants en début de saison (derniers du groupe II avec deux victoires et dix défaites), se sont très vite rendus compte qu'ils n'avaient pas grand chose à attendre de cette seconde phase, face aux grosses cylindrées de la poule. Une prise de conscience intimement liée à d'importants problèmes de trésorerie qui, en deux étapes, leur a fait choisir des solutions radicales pour ne pas hypothéquer l'avenir du club.

La grande lessive

C'est ainsi qu'avant la trêve de Noël, Verschueren était remercié

pour soulager les charges de l'équipe et que, coup de tonnerre, au sortir d'une énième défaite devant Nantes, à la reprise, c'était au tour des deux Américains, Stotts et Johnson, d'être priés de plier bagage ! Une situation qui n'a d'égale que celle de Nice et qui plonge aujourd'hui Voiron au fin fond du classement, en compagnie des Niçois, justement.

Le cinq local, composé maintenant de Roy, Courtinard, Diop, Joulaud et Chevarin, privé de ses principales sources offensives et défensives, n'est évidemment plus de taille à lutter. A titre d'exemple, juste avant le clash, l'attaque voironnaise marquait 80,23 points par rencontre, quand la défense en encaissait 91,69, ce qui n'était déjà pas faramineux, mais depuis, sur les six derniers matches, on frôle l'indigence avec seulement 75,5 unités inscrites en moyenne pour 97,66 perçues en dédommagement !

Pourtant, Voiron n'a échoué que de dix longueurs dans sa série,

face à Grenoble, mercredi (77-87), et au moins les hommes de Jurkiewicz se battent jusqu'au bout, ce qui est tout à leur honneur. Mais Cholet-Basket ayant gagné les trois précédentes confrontations, on voit cependant mal ce qui pourrait lui arriver ce soir.

— Lionel RUSSON.

Voiron : 4. Royo ; 5. Seigle ; 6. Chevarin ; 8. Courtinard ; 10. Diop ; 11. Joulaud ; 12. Torella.
Cholet : 4. Girard ; 6. White ; 8. Shasky ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 11. Ruiz ; 12. Halston ; 13. Lopez ; 14. Speights ; 15. Brangeon.

Cholet-Basket - Tours
le 22 février

Exempt de la prochaine journée du championnat, Cholet-Basket a conclu un match amical contre le Tours B.C. à Angers le dimanche 22 février, à 17 heures.

Cholet-Basket à Voiron, ce soir

Pour bien enfoncer le clou

CHOLET. — Dimanche, il ne restera plus que le voyage à Avignon à mettre au compte des longs déplacements pour le C.B. En tout cas, les « excursions » en Isère, aux franges de la région olympique, seront terminées. Après la bévée de Grenoble, voilà quelques semaines, le C.B. a repris la route hier soir vers la Chartreuse pour son second match à Voiron.

Il y a tout lieu de croire que l'équipe de Tom Becker renouvellera son précédent succès salle du Grand-Angle. La formation de Jurkiewitz a depuis perdu ses deux joueurs étrangers, dont son homme à tout faire, Terry Stotts, et le C.B. s'en est trouvé un Gr. Warner.

Le rapport de force penche de manière nette en faveur des Choletais. Une formation choletaise qui a l'occasion ce soir de signer sa cinquième victoire consécutive, histoire de bien enfoncer le clou et d'affirmer ainsi ses nouvelles prétentions.

Comme Nice, mais en moins fort

Le club du président Metz a tiré un trait sur sa saison lorsqu'il a pris la décision, après avoir viré Verschuren, l'ex-Tourangeau, de licencier Stotts et H. Johnson. Le départ de Stotts, le joueur vedette de l'ES, signifiait la fin de toute ambition en poule B de l'Etoile. De fait, même si la dernière victoire de Voiron remonte au 13 décembre contre Le Mans, du temps où la formation avait son visage

intact. L'équipe locale n'a plus remporté un seul match (huit défaites de suite !).

Malgré cette série négative, l'ES Voiron ne doit pas être prise par dessus la jambe. Son potentiel au rebond ne reposant véritablement que sur le grand Courtinard, en progrès par la force des choses, l'équipe iserane s'en remet à la vivacité et à l'adresse de ses autres éléments. L'adresse ? Les joueurs de Jurkiewitz savent en faire preuve. Voilà trois jours, c'est à coups de paniers primés que l'ESV mena de 18 points au repos de son derby contre Grenoble, et ses trois joueurs américains ! Diop, qui a repris du service depuis une semaine (16 points de moyenne) rend de précieux services à l'Etoile. Les Choletais se souviendront également des 15 points réussis par Seigle à Cholet et de l'activité du meneur de jeu, Roy, 19 points l'autre jour contre Grenoble. On retiendra de ce dernier match que les moyens physiques et la domination au rebond des visiteurs ont balayé les espérances et les efforts initiaux des Voironnais. Une indication pour le CB.

C.-B. : pas de pseudo facilité

Tout est réuni pour que les Choletais enlèvent leur troisième succès en déplacement de la poule B. A condition de ne pas verser dans la facilité. « Il y a certainement maintenant plus de confiance et de cohésion chez nous », constate T. Becker, « mais j'ai également les mêmes joueurs. Il n'y a pas de différence entre l'équipe qui a joué contre Avignon et celle qui s'est écroulée à Nantes. Ce qui est primordial, c'est sa cohésion dès le début d'un match ». Cependant, Voiron n'a que peu de choses à voir avec ces formations, a fortiori avec les Rémois, battus à La Meilleraie. Formalité ou pas, il faut l'accomplir, c'est-à-dire gagner là-bas. Ensuite, les Choletais auront droit à une journée de repos supplémentaire et prendront leur tour d'exemption, samedi soir. Une soirée qui permettra à Tom Becker d'aller superviser le futur adversaire des Choletais, le SCM Le Mans qui recevra... l'ES Voiron. Pour l'instant, le CB prenant les matches comme ils viennent ne s'intéresse qu'à son propre sort contre ces mêmes Voironnais.

P.-M. BARBAUD.

LES EQUIPES

ES Voiron. — Roy, Seigle, Chevarin, Courtinard, Diop, Joulaud, Ruffier, Torella, Primavera.

Cholet-Basket. — Girard, White, Shasky, Warner, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Lopez, Speights, Brangeon.

Poins à la ligne

GR. WARNER SE RAPPROCHE : au classement des meilleurs réalisateurs, le Choletais a repris sur le Nancéen MacClaim 2 points par match d'écart, lundi. Il n'y a plus entre eux que 0,80 point.

1. MacClaim, Nancy, 28,30 points par match ;
2. Graylin Warner, C.-B., 27,56 ;
3. Simpson, Caen, 25,67 ;
4. T. Martin, GBI, 25,31 ;
5. Maric, Reims, 25, etc.

Un effort... et puis la « récré »

VOIRON. — Sympas les Choletais ! ils auraient pu écraser, et dans les grandes largeurs, l'ES Voiron, samedi soir. Ils ne l'ont pas fait parce que ceci n'aurait rien ajouté à leur « gloire ». Tom Becker préféra, comme c'est son droit, faire évoluer l'ensemble de ses joueurs. Ou presque.

Bruno Ruiz souffrant de grippe intestinale ne rentra pas en jeu, mais se tint prêt à suppléer, le cas échéant, une défaillance au niveau des remontées de ballon. Cela ne devait guère handicaper les Choletais. Infiniment moins que la nouvelle blessure de Diop, dans l'équipe iserane.

Le rebondeur de l'ES Voiron, qui venait à peine de faire son retour au sein de la formation de Jurkiewicz, s'était à nouveau blessé à l'épaule. Pour faire bonne mesure, il s'agissait de l'autre, la droite cette fois.

Avant même que ne s'engage le match, les chances locales de contester un inévitable succès choletais étaient réduites à l'extrême. Menés l'espace de deux ou trois minutes, les Choletais produisirent un effort soutenu jusqu'au repos. Ils profitèrent ensuite de leur avantage pour s'offrir une petite récréation dans la seconde période. Tous les joueurs du C.B. évoluant dans la

cour, — pardon, sur le parquet — notamment Anthony Lopez, qui marqua ainsi ses premiers points en N.1. Parions que ce ne seront pas les derniers.

C.B. écrase le match

Le mérite de lancer le jeu revint à Roy. Le meneur de jeu local, formé à la bonne école tourangelle (comme Gordolon et d'autres) expédia deux tirs primés qui remirent sans doute dans les mémoires choletaises la mésaventure de Grenoble ici même en première mi-temps. Courtinard, dans la foulée, accentua ce départ canon de l'ESV (11-6). En resserrant leur défense, les hommes de T. Becker posèrent alors un problème quasi insurmontable à leurs adversaires. Ceux-ci commirent alors beaucoup de fautes. Ainsi dès al 9', alors qu'ils avaient à peine lancé leur « TGV », les Choletais prirent le commandement, et laissèrent sur place l'ESV (15-23) 10'.

En dépit d'une belle présence sous les panneaux, Courtinard et Roy, par son « arrosage » à trois points, ne purent seuls contenir le C.B. Gr. Warner qui en était à un point à la minute, fut retiré à la 13' (18-36). John Shasky, qui avait abordé avec concentration et puissance ce mtch, était déjà sur le banc de touche en compagnie de White. Avec leurs remplaçants Harston, dominant le rebond défensif, et Speights, accablant la défense de Jurkiewicz, les Choletais filaient bon train vers un écrasement de l'ESV (22-42). Becker lança à leur tour Brangeon et Lopez, qui en profita illico pour marquer ses deux premiers paniers de N.1. Pour l'équipe locale, archi-dominée, le repos fut un soulagement (30-56).

Tout le monde s'amuse...

Il ne pouvait plus y avoir de

« match ». L'Etoile n'avait pas été en mesure de profiter de la surprise de sa vivacité, comme l'avant-veille devant son voisin grenoblois. Même si Courtinard, en étant le seul à pouvoir grappiller ça et là des rebonds aux Choletais, put arrondir son compte personnel, les joueurs locaux s'en remettaient trop à leur adresse aux tirs primés pour limiter la casse.

Le C.B. avait compté jusqu'à trente points d'avance à la 22' (30-60). Tom Becker jouait d'un effectif qui ne s'amusa pas moins sur le terrain (58-80) 28'. La victoire était acquise depuis belle lurette, et tout le reste n'était que péripiétie. John Shasky mettait un point final à une rencontre à sens unique (80 à 99) sanctionnant la 5^e victoire consécutive du C.B. relancé en championnat.

P-M BARBAUD

Fiche technique

VOIRON (salle du Grand-Angle). — 200 spectateurs environ. Arbitrage parfois confus de MM. Jacquemot (Belleville-s/Allier) et Lobstein (67 - Vandenheim).

Etoile sportive Voiron - Cholet-Basket, 80 à 99 (repos : 30-56).

ES Voiron : 80 points (30 + 50). 29 paniers (dont 9/13 à trois points) pour 52 tirs, soit 55,77 %, et 13 lancers francs sur 19 tentés, soit 68,42 %. 27 fautes personnelles dont 2 techniques à Courtinard (33') et Ruffier (37'). 2 joueurs éliminés : Chevarin (34') et Ruffier (39'). 9 rebonds (4 offensifs et 5 défensifs), 3 contres, 8 interceptions, 9 passes décisives, 18 pertes de balle (12 + 6). Courtinard, 29 pts (12 + 17) ; Roy, 24 (12 + 12) ; Chevarin, 8 (0 + 8) ; Seigle, 8 (0 + 8) ; Joulaud, 6 (4 + 2) ; Ruffier, 2 ; Torella, 2 ; L. Lefebure, 1.

Cholet-Basket : 99 points (56 + 43). 38 paniers (dont 2/5 à trois points) pour 62 tirs, soit 61,29 %, et 21 lancers francs sur 24 tentés, soit 87,50 %. 20 fautes personnelles dont une technique à Brangeon (16'). 1 joueur éliminé : Brangeon (27'). 25 rebonds (19 défensifs et 6 offensifs), 6 contres, 14 interceptions, 8 passes décisives, 18 pertes de balle (7 + 11).

Warner, 26 pts (13 + 13) ; Shasky, 22 (11 + 11) ; Chevarin, 13 (7 + 6) ; Harston, 9 (4 + 5) ; Speights, 9 (9 + 0) ; Girard, 8 (3 + 5) ; White, 5 (5 + 0) ; Lopez, 4 (4 + 0) ; Brangeon, 3 (0 + 3).

NB. — Bruno Ruiz, grippe intestinale, n'est pas entré en jeu.

NATIONALE 1 masc. - B

ES VOIRON - CHOLET BASKET : 80-99 (30-56)

Voiron : Roy (24), Seigle (8), Chevarin (8), Torella (2), Joulaud (6), Courtinard (29), Ruffier (2), Lefebure (1).

Cholet : Girard (8), White (5), Warner (24), Shasky (24), Chevier (13), Hairston (9), Lopez (4), Speights (9), Brangeon (3).

GRENOBLE BI - SCM LE MANS : 88-90 (55-60)

Grenoble : T. Martin (20), Salerno (6), Deines (27), Souchon (2), Leogane (4), J. Martin (29).

Le Mans : Taylor (20), Wymbs (8), Servolle (2), Browlee (28), O. Garry (16), Harrison (16).

REIMS CB - JA DIJON : 93-78 (47-47)

Reims : Petrovic (37), Wachowiak (16), Maric (16), Sousa (9), Haquet (8), Durigo (5), Courcier (2).

Dijon : MacLoud (20), Pitts (16), Boisson (15), Gazetta (15), Grenet (8), M'Baye (2), Marilly (2).

SLUC NANCY - NICE OP : 111-85 (59-42)

Nancy : Duvoid (4), Mc. Clain (23), Garner (33), Hergott (16), Gorak (9), Dassonville (10), Domon (16).

Nice : Marzat (22), Gordolon (16), Monetti (23), Cavallo (16), Brosterhous (8).

ES AVIGNON - CAEN BC : 102-83 (54-40)

Avignon : Wyatt (19), Stivrins (19), Jones (10), Schmitt (17), Cazalon (10), Larrouquis (21), Van Den Brouke (6).

Caen : Giles (14), Simpson (36), N'Daye (2), Bergman (7), Jacquet (6), Fleury (8), Emeline (10).

Nantes BC : exempt.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Avignon	33	14	9	1	4	1316	1137	179
2. Caen	33	13	10	0	3	1098	1035	63
3. Reims	32	14	9	0	5	1244	1188	56
4. Cholet	32	14	9	0	5	1138	1148	-10
5. Nantes	29	13	8	0	5	1140	1133	7
6. Nancy	28	14	7	0	7	1356	1253	103
7. Le Mans	27	13	7	0	6	1158	1129	29
8. Dijon	26	13	6	1	6	1072	1105	-33
9. Grenoble	24	14	5	0	9	1200	1227	-27
10. Voiron	18	14	2	0	12	1123	1291	-168
11. Nice	18	14	2	0	12	1173	1372	-199

La prochaine journée (samedi 21) : Dijon - Grenoble ; Reims - Avignon ; Caen - Nancy ; Nice - Nantes ; Le Mans - Voiron ; Cholet : exempt.

Le triomphe de la logique

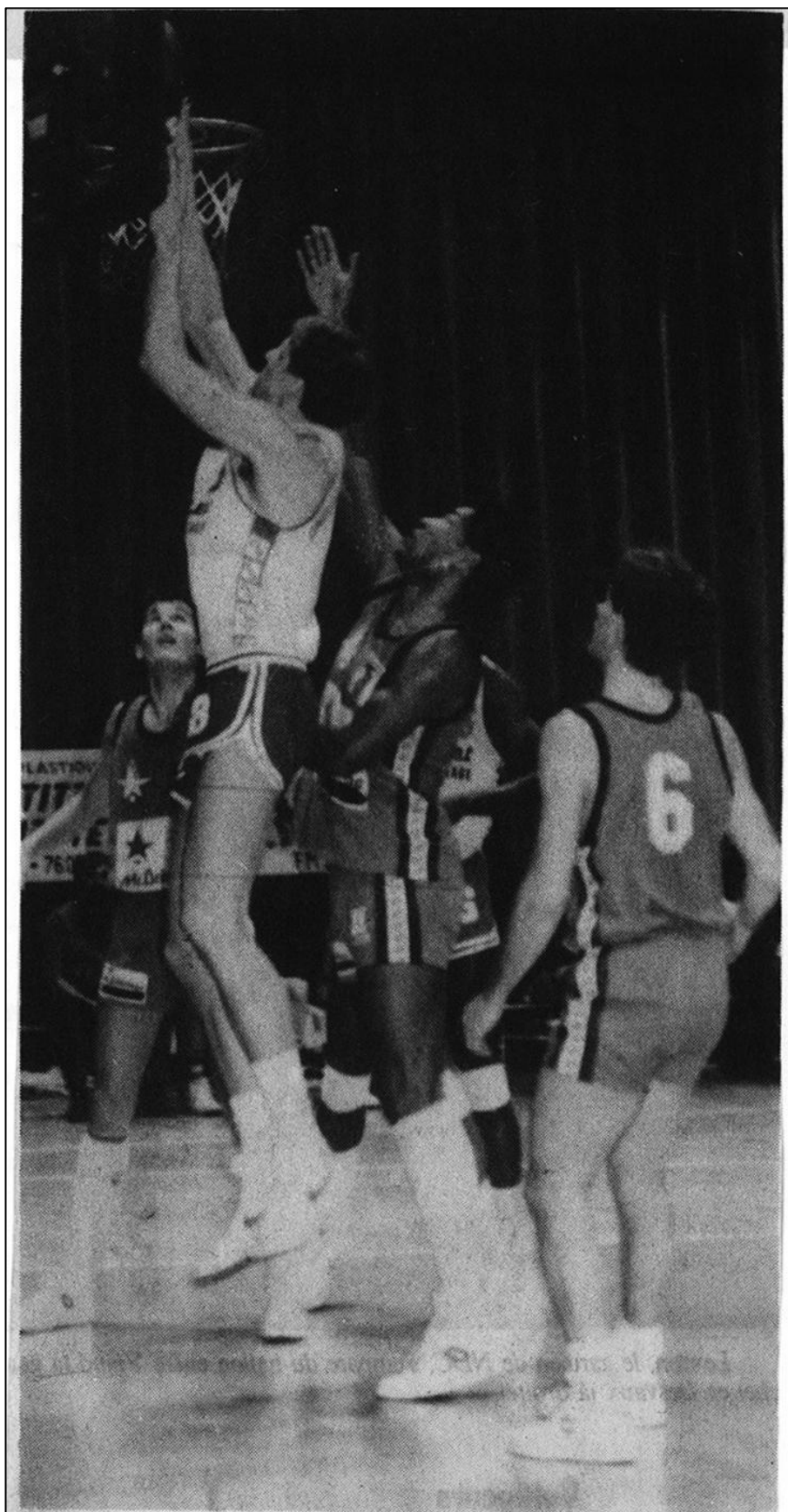
ANGERS. — Si Le Mans ne s'était pas imposé à Grenoble, cette 14^e journée aurait été celle de la logique. Encore que le succès sarthois en Isère ne constitue pas, à proprement parler, une surprise. Certes, les Grenoblois restaient sur une belle série : courte défaite à Caen, victoire sur Nantes et Voiron. Mais eux n'ont plus rien à attendre de ce championnat. Les Manceaux, au contraire, conservent un infime espoir de participer aux « play-off ». Samedi prochain, ils reprendront la direction des Alpes, avec les plus grandes chances de succès à Voiron où Cholet vient d'enregistrer sa 5^e victoire d'affilée, avant de prendre son tour d'exemption.

Le 28 février, à la Rotonde, deux points sépareront CB du SCM. Ce rendez-vous sera bel et bien décisif. Battus, les Sarthois devraient se résoudre à quitter la Nationale I. Vainqueurs, ils écarteraient leurs rivaux régionaux de la 4^e place et se repositionneraient, en leur compagnie, dans la course à une 5^e place que la probable mise hors championnat de Saint-Étienne en N1A pourrait assortir d'un billet de qualification.

Avignon, qui a largement défait Caen, Reims accroché une mi-temps par Dijon, ont consolidé leur position. Nantes, exempt samedi soir, se replacera dans le groupe des quatre à la fin de la semaine : il reçoit Nice.

La logique sera alors respectée, une fois de plus. Une logique qui pourrait bien conduire à l'usage du goal average au soir du 4 avril. Ce qui ne ferait pas forcément l'affaire de Cholet...

G.T.



Voiron n'avait que son courage... et Courtinard à opposer aux Chétois dans la raquette. Ce fut insuffisant.

Cholet-basket présent au rendez-vous

VOIRON. — Les joueurs choletais profitent aujourd'hui encore de la courte récupération que leur a donnée le club. Pas de rencontre de championnat à la fin de semaine, quatre matches en dix jours, tous gagnés, une série de cinq rencontres victorieuses, Nicky White et ses amis méritaient bien ces deux jours de « détente ».

Ils retrouveront dans très peu de temps la tension du championnat qui, pour eux, s'illustre par une course-poursuite ininterrompue jusqu'à l'échéance de la Poule B.

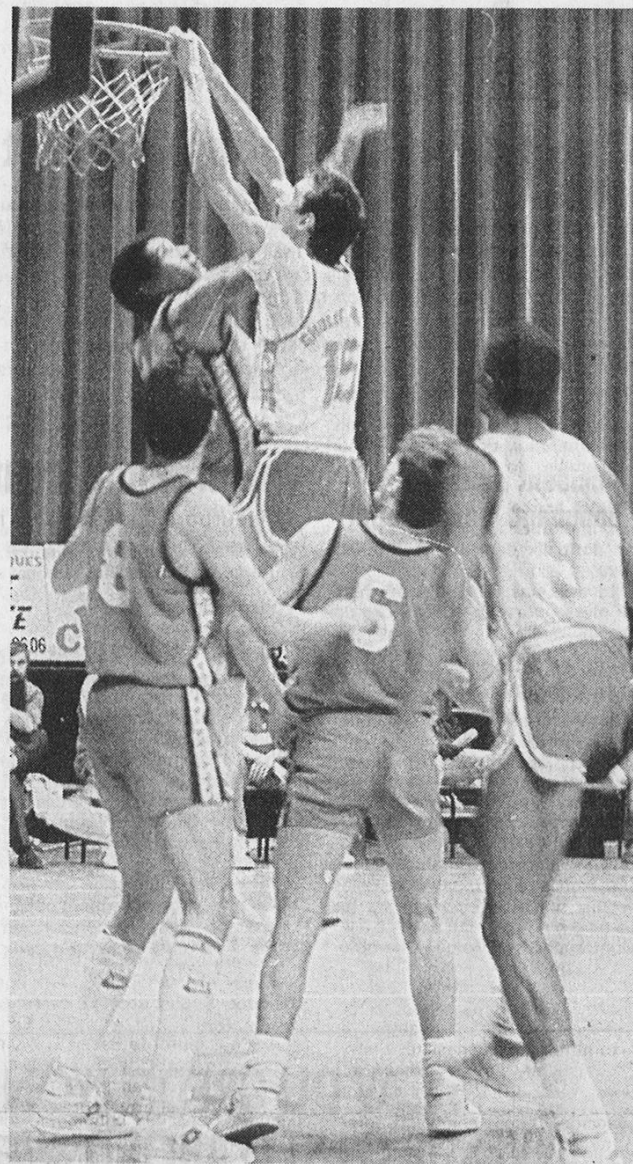
La rencontre qui les attend le 28 février au Mans se profile déjà. Elle sera déterminante. Les Choletais qui ne pourront guère tirer profit de leur goal-average particulier avec d'éventuels concurrents directs, ont tout intérêt à prendre des points à l'extérieur. Les rendez-vous à domicile ne devront pas être manqués, naturellement. Il s'agit de la condition « sine qua non ». Comme il ne reste que trois matches à l'extérieur, au Mans, à Avignon et à Dijon, celui de la Rotonde sera le plus important. Les Manceaux viennent d'être royalement servis par le sort à Grenoble : blessure de Deines à onze minutes de la fin alors qu'il en était déjà à 27 points (!), succès de deux points avec l'incroyable cadeau de la table de marque qui accorda à Harrison un panier grenoblois ! Cela suffit au Moderne pour croire en sa bonne étoile. Le CB vient lui de montrer

qu'il savait ne plus rater ses rendez-vous.

Un succès vite emballé

Tout était réuni pour que le CB enlève son cinquième succès en cinq matches. Et, en dépit de l'absence de DIOP dans les rangs chartreux, on voit mal comment il aurait pu en être autrement. Malgré la résistance à l'usure de Courtinard, le rebond était promis aux Choletais. Ils s'en emparèrent avec une belle conviction dans leurs gestes. L'accès au panier bouché par le parquet, les Voiron-

nais n'avaient plus que le chemin des airs, et les tirs à trois points pour faire trembler l'édifice choletais. Les neuf paniers primés réussis par les élèves de Jurkiewicz ne furent que d'un petit secours à Voiron, dont le sort fut réglé même avant le repos. Pour preuve, le fait que Tom Becker ait lancé en jeu presque tout son monde avant la vingtième minute de jeu. Le match était gagné s'il n'était pas fini. L'illusion fut maintenue par la volonté des jeunes joueurs de Voiron, peu soucieux d'être ridiculisés, alors que les Choletais, toute pression disparue, évoluaient comme à l'entraînement. Seul T. Becker, l'entraîneur, y aura trouvé son compte, en dehors des joueurs, certains manifestement très heureux de reprendre, un peu plus longuement qu'à l'habitude du service.



Maurice Brangeon a joué plus longtemps qu'à l'habitude à Voiron Et il a pris cinq fautes.

Feuille de... route

Bonjour Joseph. —

Assistait à la rencontre un jeune homme d'origine africaine qui fut basketteur au CB, voilà deux ans : Joseph M'BA.

Au Courant. —

La presse dauphinoise ne fait pas dans le détail. Après avoir présenté la rencontre comme le « choc des nations », elle parlait de l'équipe de « Chasky » et de « Calvin Dunchan »... Un capitaine qui n'en est pas un, et un joueur qui n'en est plus. Pas mal, collègues...

Aurtograp (?). — Passe encore de mettre deux « L » à Cholet, mais se tromper dans le nom du club local sur une affiche sportive, c'est le peu banal exploit de l'annonceur de Voiron qui fit imprimer l'affiche de la rencontre, Voiron - Cholet, placardée en ville.

Jean-Jacques Blues. —

Ce n'est pas le dernier morceau à la mode, mais semble-t-il l'état d'esprit de Jean-Jacques Kériquel. Rencontré dans le train du retour (Saint-Gilles venait de jouer à la CRO Lyon) il regrette la période où il s'occupait du CB. Ses enfants sont parmi les fidèles de la Meilleraie...

Intéressante revue d'effectifs, c'est tout !

VOIRON (de notre envoyé spécial). — Laurent Buffard avec une pointe d'humour n'hésita pas : « Je me demande si mes espoirs

LA FICHE TECHNIQUE

200 spectateurs. Arbitrage de MM. Jacquemot (Belleville-sur-Allier) et Lobstein (Vandenhelm). **CHOLET** : 38 (23+15) tirs réussis sur 70 (40+30) tentés, soit 54,3 % de réussite ; 2 tirs (1+1) à trois points sur 4 (3+1) tentés ; 21 lancers francs (8+13) sur 26 tentés (10+16). 22 fautes personnelles ; un joueur éliminé pour cinq fautes : Brangeon (26^e). 18 pertes de balle.

Girard, 2 tirs sur 7 et 4 lancers sur 5 ; White, 2 sur 4 et 1 sur 1 ; Shasky, 9 sur 13 et 4 sur 4 ; Warner, 11 sur 18 et 4 sur 4 ; Chevrier, 4 (dont 1 à trois points) sur 7 et 4 sur 4 ; Hairston, 3 sur 6 et 3 sur 3 ; Lopez, 2 sur 3 (dont 0 sur 1 à trois points) ; Speights, 4 (dont 1 à trois points) sur 8 ; Brangeon, 1 sur 3 et 1 sur 3.

VOIRON : 29 (12+17) sur 67 (35+32) tentés, soit 43,3 % de réussite ; 7 tirs (3+4) à trois points sur 18 (5+13) tentés ; 13 (3+10) lancers francs sur 21 (9+12) tentés. 27 fautes personnelles ; deux joueurs éliminés : Chevarin (32^e) et Ruffier (39^e). 18 pertes de balle.

renforcés par le seul Warner n'étaient pas en mesure de faire jeu égal avec cette équipe de Voiron. » En clair, samedi soir, dans la Chartreuse, il n'y eut de match que dix minutes, les dix premières. Sans étranger et de surcroît privée de Diop, l'équipe dauphinoise partait avec un handicap insurmontable. Laminée au rebond où le seul Courtinard tentait une mission impossible, l'Étoile de Voiron ne pouvait plus s'en remettre qu'à la seule adresse de ses petits gabarits (Roy, en particulier, crédité de trois tirs primés avant la pause). C'était manifestement insuffisant. Cholet qui avait pris pour la première fois l'avantage (16-15 à la 8^e) porta alors une estocade qui repoussait son adversaire à dix-neuf points (37-18) en quelque quatre minutes.

De suspense il n'y avait plus. Concentrés, sérieux, les Choletais avaient assuré l'essentiel à la pause (56-30). D'autant plus que Hairston avait pris à son compte le rebond défensif et que les valeureux Voironnais, sur lesquels « pleuvaient » un déluge de fautes, avaient perdu leur adresse initiale.

Les « malheurs » de Maurice

« Dans une rencontre de ce type, il faut faire jouer tout le monde. Je pense que si j'avais

laissé opérer mon cinq de base, l'écart aurait frôlé la cinquantaine de points, affirme Tom Becker par la suite. Seule petite déception ressentie : un manque de concentration après le repos. Mais ce fut alors un match un peu fou, fou, fou. Avec un côté un peu artificiel... »

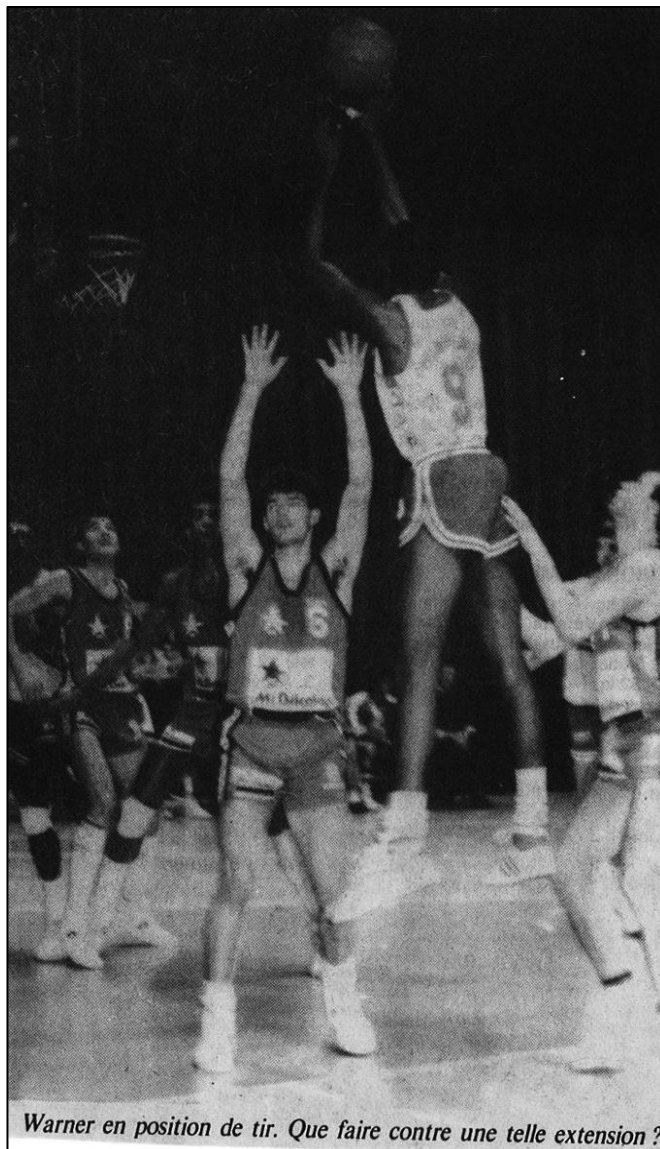
Shasky, Warner, White se retrouvèrent ainsi sur le banc des remplaçants. Aux côtés de Ruiz qui, souffrant de maux intestinaux, avait préféré s'abstenir. Cette situation nouvelle permit à Lopez de

s'exprimer avec brio. Comme un « vieux routier » ! Dans le bon sens du terme. Par contre, Brangeon ne sut pas saisir sa chance. Tous les « malheurs du monde » s'abattirent sur les robustes épaules du brave Maurice. Avec en prime une technique bientôt suivie d'une cinquième faute qui écarta prématurément le Choletais des débats.

Sûrs, voire trop sûrs de leur fait, les Choletais cafouillèrent, perdirent un maximum de ballons face à une sorte de pressing des

valeureux Voironnais. A tel point que Courtinard et ses amis, d'un passif de moins trente (60-30), atténuèrent la note pour revenir à quinze points. Les rentrées de Shasky et de Warner allaient ôter aux basketteurs de l'Isère leurs dernières illusions. Si tant est qu'ils en eurent même à cet instant. En « déroulant », les Choletais, sans avoir réellement été inquiétés (99-80). Contre Le Mans, dans quinze jours, à La Rotonde, ce sera une toute autre affaire.

Alain BOUÉDEC.



Warner en position de tir. Que faire contre une telle extension ?

La triple satisfaction de Tom Becker

VOIRON. — Peu de bruits de coulisse, salle du Grand-Angle, après match. Les coulisses, c'est à usage des vedettes qui se produisent dans cette salle ambivalente : variétés et basket. Au même endroit, la veille, en matinée, la nième sortie de Georges Guétary n'avait pas plus attiré de spectateurs payants ; 150 à 200. Pas la joie ! Ce que nous avait dit avant la rencontre, le président de l'ES Voiron, en son hôtel. Un président qui n'assista d'ailleurs pas à la rencontre de ses protégés. Les propos de l'entraîneur Jurkiewickz, enregistrés avant la rencontre, prendront ainsi une résonance particulière.

De son côté, Tom Becker fut peu entouré à l'issue du match lorsqu'il expliqua : « Ce fut un match artificiel. Après dix minutes de jeu, la rencontre était pour ainsi dire terminée. Avec 26 points d'avance au repos, il était normal de perdre de la concentration en seconde ; d'où vingt dernières minutes d'un jeu un peu fou... ». Flou, ajouterions-nous. « Cependant, tout le monde a pu jouer et je suis content de ça. Si j'avais gardé le même cinq de départ, nous aurions gagné de 50 points. Cela aurait servi à quoi ? On a fait un choix, tel celui de reprendre le jeu en seconde avec Maurice (Brangeon)... ». Au passage, notons que Brangeon fut lavé d'une cinquième faute, qui lui avait été bien sifflée avant le repos, par la grâce d'une erreur de table. Et T. Becker d'ajouter : « En conclusion, je suis triplement satisfait ; pour notre première mi-temps, pour avoir pu faire jouer tout le monde et pour le succès. Nous allons avoir maintenant six matches intéressants qui doivent nous permettre, malgré les difficultés, de nous mener aux play-off ».

Jurkiewickz pas payé depuis 4 mois !

Les bras ouverts, paumes vers le ciel, l'air désagréable, l'entraîneur de l'ES Voiron commenta le match d'un simple : « Je vous l'avais bien dit... ». Avant la rencontre, il s'était en effet confié à nous, à l'écart : « Ma situation n'est pas facile ici, moi qui veux avoir autant de succès comme entraîneur que comme joueur », rappelant au passage qu'il fut nommé « Meilleur joueur européen » en son temps. Alors l'ESV à l'heure actuelle, pour lui, pensez ; quelle galère ! « J'ai fait monter cette équipe. Dubreuil m'a remplacé et quand il est parti à Saint-Etienne on m'a rappelé. On (les dirigeants) a fait dans ce club bêtise sur bêtise — les mots employés sont plus forts — on a pris un, puis deux, puis un troisième joueur américain. On ne peut plus les payer, alors on les vire ! Résultat, tout le monde en souffre et, moi, je ne suis pas payé depuis quatre mois. Je suis dans la... Mais je vais honorer mon contrat jusqu'au bout, ici. Ça me coûte de l'argent mais je n'aurai rien à me reprocher. Tout à l'heure, je ferai tout pour gagner... ».

Considérant les jeunes espoirs choletais qui disputaient le lever de rideau, il rêvait : « Le groupe « espoirs » de Cholet est deux fois plus fort que les jeunes dont je dispose pour la N 1. Voilà trois jours, ces mêmes jeunes avec le renfort de Diop, Courtinard, Roy, etc. menaient devant Grenoble au repos ! Les Choletais ont bien de la chance avec leur public et tout pour travailler. L'équipe de N 1 est forte. Il lui faudrait juste deux ou trois de ses espoirs pour la rajeunir un peu... ».

GROUPE B

Avignon et Caen au coude à coude

Avignon ... (54) 102	Grenoble ... (55) 88
Caen (40) 83	Le Mans (60) 90

AVIGNON. — Wyatt 19 ; Stirvins 19 ; Jones 10 ; Schmitt 17 ; Cazalon 10 ; Larrouquis 21 ; Vandenbroucke 6.

CAEN. — Giles 14 ; Simpson 36 ; N'Diaye 2 ; Bergman 7 ; Jacquet 6 ; Fleury 8 ; Emeline 10.

GRENOBLE. — T. Martin 20 ; Salerno 6 ; Deines 27 ; Souchon 2 ; Leogane 4 ; J. Martin 29.

LE MANS. — Taylor 20 ; Wymbs 8 ; Servolle 2 ; Brownlee 28 ; O. Garry 16 ; Harrison 16.

Nancy (59) 111	Voiron (30) 80
Nice (42) 85	Cholet (56) 90

NANCY. — Duvoid 4 ; Mc Clain 23 ; Garner 33 ; Hergott 16 ; Gorak 9 ; Dassonville 10 ; Domon 16.

NICE. — Marzat 22 ; Gordon 16 ; Monetti 23 ; Carvallo 16 ; Brosterhous 8.

VOIRON. — Roy 24 ; Seigle 8 ; Chevarin 8 ; Torella 2 ; Joulaud 6 ; Courtinard 29 ; Ruffier 2 ; Lefebvre 1.

CHOLET. — Girard 8 ; White 8 ; Warner 26 ; Shasky 22 ; Chevrier 13 ; Hairston 9 ; Lopez 4 ; Speights 9 ; Brangeon 3.

Reims (47) 93
Dijon (47) 78

REIMS. — Petrovic 37 ; Wachowiak 16 ; Maric 16 ; Sousa 9 ; Haquet 8 ; Durigo 5 ; Courcier 9.

DIJON. — McLoud 20 ; Pitts 16 ; Boisson 15 ; Gazetta 15 ; Grenet 8 ; M'Baye 2 ; Marcilly 2.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Avignon	33	14	9	1	4	1316	1137
Caen	33	13	10	0	3	1098	1035
3 Reims	32	14	9	0	5	1244	1188
Cholet	32	14	9	0	5	1138	1148
5 Nantes	29	13	8	0	5	1140	1133
6 Nancy	28	14	7	0	7	1356	1253
7 Le Mans	27	13	7	0	6	1158	1129
8 Dijon	26	13	6	1	6	1072	1105
9 Grenoble	24	14	5	0	9	1200	1227
10 Voiron	18	14	2	0	12	1123	1291
Nice	18	14	2	0	12	1173	1372

La journée de samedi. — Nice - NANTES ; CAEN - Nancy ; Dijon - Grenoble ; LE MANS - Voiron ; Reims - Avignon. Exempt : CHOLET.

NATIONALE 1 masc. - B

NANTES BC - NICE OL 108-77 (43-45).

Nantes : Fields (33), Beecher (24), O. Ruiz (13), Lepape (12), Lauvergne (6), Clabau (5), Fraboul (3), Allouche (2), Forria (10).

Nice : Brosterhous (21), Monetti (16), Gordolon (16), Cavallo (11), Bee (5), Marzat (4), Berteau (2), Rambeau (2).

ET VOIRON - SCM LE MANS : 94-86 (51-47).

Voiron : Roy (12), Joulaud (10), Verschueren (2), Chevarin (6), Stotts (32), Johnson (24), Courtinard (8).

Le Mans : Taylor (20), Servelle (10), Harrison (20), Wymbs (9), Garry (9), Brownlee (18).

GRENOBLE BCI - JA DIJON : 84-86 (39-38).

Grenoble : T. Martin (25), Lirola (40), Salerno (3), Deines (32), Léogane (10), J. Martin (10).

Dijon : Grenet (2), Béorchia (4), McCloud (22), Boisson (9), Pitts (32), M'Baye (3), Gazetta (5), Marcilly (7), Cogne (2).

SLUC NANCY - CAEN BC : 89-93 (51-44).

Nancy : Duvoid (2), Garner (25), Hergott (18), Gorak (7), Dassonville (9), Domon (7), Mac Claim (17).

Caen : Jacquet (11), Giles (25), Fleury (5), N'Diaye (9), Simpson (20), Bergman (18), Turmel (2).

ES AVIGNON - REIMS CB : 99-78 (55-41).

Avignon : Stivrings (26), Schmitt (17), Burtsey (16), Cazalon (13), Wyatt (11), Jones (7), Vandenbroucke (6), Valerian (20), Kott (1).

Reims : Petrovic (28), Maric (28), Durigo (10), Derollez (6), Courcier (4), Wachowiak (2).

CHOLET BASKET : exempt.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Avignon	13	5	4	0	1	487	394	93
2. Nancy	11	5	3	0	2	463	438	25
Reims	11	5	3	0	2	440	429	11
4. Caen	10	4	3	0	1	360	353	7
Le Mans	10	4	3	0	1	356	352	4
6. Voiron	9	5	2	0	3	444	434	10
7. Nantes	8	4	2	0	2	339	350	-11
Cholet	8	4	2	0	2	313	334	-21
Dijon	8	4	2	0	2	340	369	-29
10. Grenoble	7	5	1	0	4	419	422	-3
11. Nice	5	5	0	0	5	426	512	-86

5^e JOURNÉE. — C'est mercredi prochain 17 décembre que se déroulera la 5^e journée nationale 1 masculine. Ensuite, le championnat observera la trêve des confiseurs. Reprise le 3 janvier, avec un certain Caen - Cholet en N 1B. Le programme de mercredi est le suivant :

NATIONALE 1 A JA Vichy - Challans BCV.

CEP Lorient - CA St-Etienne.

Mulhouse BC - AS Villeurbanne.

O. Antibes - CSP Limoges.

Racing - Tours BC.

EB Orthez - AS Monaco.

NATIONALE 1 B

ES Avignon - Grenoble BCI.

Nice Ol. - Caen BC.

Cholet B - SCM Le Mans.

SLUC Nancy - Nantes BC.

JA Dijon - ET. Voiron.

Reims BC : exempt.

AUTRES MATCHES EN BREF

DIJON - VOIRON : 91-74 (45-27)

Dijon : Grenet (4), McLoud (28), Boisson (19), Pitts (17), M.M'Baye (8), Gazetta (7), Marcilly (4), Bouilleux (4).

Voiron : Roy (4), Chevarin (4), Joulaud (4), H. Johnson (20), Verschueren, Stotts (29), Courtinard (13).

NICE - CAEN : 79-74 (36-33)

Nice : Rambeau (3), Gordolon (17), Monetti (30), Cavallo (9), Brosterhous (19), Mangourny (1).

Caen : Jacquet (4), Gilles (13), Fleury (7), N'Diaye (14), Simpson (24), Bergman (10), Turmel (2).

NANCY - NANTES : 107-109 (59-51)

Nancy : Duvoid (3), McClain (35), Garner (28), O. Hergott (17), Dassonville (10), Domon (14).

Nantes : Fraboul (10), O. Ruiz (12), M. Faye (15), Lepape (11), Lauvergne (6), Fields (25), Clabau (4), Beecher (26).

AVIGNON - GRENOBLE : 115-93 (55-42)

Avignon : Cazalon (4), Burtsey (22), Larrouquis (7), Schmidt (21), Wyatt (26), Stirvius (24), Vandenbroucke (11).

Grenoble : T. Martin (30), Lirola (4), Deines (34), Mourier (1), Léogane (5), J. Martin (19).

Points à la ligne

CHOLET. — Les équipes de la poule B viennent d'achever leur forcing d'une dizaine de jours au cours desquels ils ont disputé quatre matches. A ce rythme-là, si le championnat avait poursuivi dans cette voie, il se serait achevé le 5 mars, un mois plus tôt que la clôture prévue de la poule B. D'ici au 4 avril prochain, les clubs vont retrouver l'allure hebdomadaire de leur compétition, et bien de l'eau aura coulé sous les ponts.

La logique des résultats de samedi a bien failli être mise à mal par le Grenoble BCI qui, pour deux petits points, a échoué au Moderne du Mans. Sans l'accident — qui aurait pu être encore plus grave — de Deines, d'ores et déjà le plus convoité des Franco-Américains de N1, les Manceaux auraient vu leurs chances, de se mêler à la lutte pour la 1A, basculer dans l'Isère. Petite cause, grands effets pour les Choletais. Leur venue samedi en huit dans la Sarthe constituera la dernière possibilité réelle du Moderne. « A vos calendriers », comme dirait J.-C. Averty.

Pendant ce temps-là, à une vingtaine de kilomètres, l'équipe de T. Becker enregistrait un cinquième succès d'affilée, contre quatre pour les neuf premiers matches de la poule B. Et si la prédiction de P. Jouvenet s'appliquait au CB : « on verra des clubs s'écrouler et par contre certains peuvent très bien sortir un sans-faute dans les matches retour » ?

A. LES JOUEURS

Jeu dangereux. — Jim Deines, bousculé lors d'un rebond, a lourdement chuté au sol à Grenoble. Il resta plus de 15 minutes totalement inconscient. Une grande frayeur à cette occasion, d'autant plus qu'elle révéla une totale absence de moyens des premiers secours sur place. Inamissible.

Profiteur. — Le pivot antillais de Voiron, Courtinard, profita au mieux de l'absence de joueurs américains à l'Etoile de Voiron. Sur la brèche, il totalise de son mieux. Ainsi 29 pts contre le CB. Il est vrai qu'il ne quitte pratiquement plus le plancher. Depuis le départ de Stotts et Johnson, soit 7 matches, il a toujours atteint, ou dépassé, 20 pts par rencontre. Sa moyenne pour cette période est de 21,71 pts. Au niveau de Fields ou de Deines.

Rebonds. — Lindsay Hairston (CB) a fait un régal au rebond défensif samedi soir. Pendant le temps qu'il fut en jeu, il récupéra 11 rebonds défensifs, sur les 19 au total de son équipe !

Petit dernier. — Un 104^e joueur vient de faire son entrée dans les statistiques des réalisateurs : Antony Lopez l'international cadet du CB. Cette dix-septième minute du match restera gravée dans sa mémoire, celle de son premier panier en N1. Il n'est pourtant pas le plus jeune marqueur de la N1. Cette saison, le Rémois Perrin, son cadet d'un mois, l'a devancé sous ses yeux lors du match aller à Reims, avec 5 pts contre... le CB.

Club des « trente ». — Trois joueurs ont dépassé les 30 pts au cours de la dernière soirée. Le Rémois Pétrovic (37) s'est vengé de son mutisme forcé de la Meilleraie. Un point de moins pour Simpson (36). Garner a marqué 33 pts contre Nice. Son camarade de club, Mac-Claim n'a marqué que 23 pts, et le Choletais Warner que 26 pts. Mais là le Choletais ne joua que 20-25 mn contre 35-40 à l'habitude.

Les meilleurs réalisateurs. — Un demi-point seulement sépare les deux meilleurs réalisateurs de la poule B :

1. Mac-Claim, Nancy, 27,93 pts/match ; 2. Gr. Warner, CB, 27,40 ; 3. Simpson, Caen, 26,46 ; 4. T. Martin, Grenoble, 24,93 ; 5. Pétrovic, Reims, 24,71 ; 6. Maric, Reims, 24,36 ; 7. Garner, Nancy, 23,79 ; 8. Mayhew, NBC, 23 ; 9. Pitts, Dijon, 22,77 ; 10. Monetti, Nice, 22,40 ; 11. J. Martin, Grenoble, 22,29 ; 12. J. Deines, Grenoble, 21,79 ; 13. Fields, NBC, 21,31 ; 14. Stivrins, Avignon, 21,14 ; 15. Harrison, Le Mans et Mac-Loud, Dijon, 20,08, etc.

Les Choletais. — 21. John Shasky, 17,36 ; 37. Nicky White, 10,14 ; 47. B. Ruiz, 7,86 ; 55. Thierry Chevrier, 6,57 ; 59. Eric Girard, 5,50 ; 60. Reggie Speights, 5,38 ; 63. Lindsay Hairston, 4,86 ; 82. Maurice Brangeon, 1,36 ; 98. Lopez, 0,29.

B. LES EQUIPES

Comparaisons parlantes ?. — On constate que les quatre meilleures défenses du championnat occupent les quatre premières places du classement. Au moins actuellement. Par contre, parmi les quatre premiers de l'actuel classement, il n'y a que les 2^e et 4^e attaques. Avantage défense.

Cent moins un. — Il y a quelques années, le bulletin interne du CB s'intitulait « Cent points ». Le temps des folles attaques est sans doute révolu. Toujours est-il que, par deux fois en dix jours, les Choletais ont marqué 99 pts. Mais à chaque fois à l'extérieur. Sans doute garde-t-on les 100 pts pour La Meilleraie...

Redressement. — Si Cholet-basket a effectué un redressement en une poignée de journées de championnat, c'est manifestement dû à l'amélioration de ses capacités offensives. 92,50 pts/match depuis les matches retour, à comparer aux 77 pts de moyenne des dix premiers matches.

Classement attaques. — 1. SLUC Nancy, 96,86 ; 2. Avignon, 94 ; 3. Le Mans, 89,08 ; 4. Reims, 88,86 ; 5. Nantes BC, 87,69 ; 6. Grenoble BCI, 85,71 ; 7. Caen, 84,46 ; 8. Nice, 83,79 ; 9. Dijon, 82,46 ; 10. Cholet-basket, 81,29 ; 11. ES Voiron, 80,21.

Classement défenses. — 1. Caen, 79,62 ; 2. Avignon, 81,21 ; 3. Cholet-basket, 82 ; 4. Reims, 84,86 ; 5. Dijon, 85 ; 6. Le Mans, 86,85 ; 7. NBC, 87,15 ; 8. Grenoble, 87,64 ; 9. Nancy, 89,50 ; 10. Voiron, 92,21 ; 11. Nice, 98,00.